

# cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX – N° 237 – VENDREDI 5 DÉCEMBRE 2014

## PÂQUERETTE AFFOLÉE

Les députés socialistes demandent la reconnaissance de la Palestine. Macron sermonne Gattaz. Au secours! la gauche revient ! - Comment ça les élections ? je ne vois pas le rapport...

## AGENDA MILITANT

→ 9 décembre

Paris [Y aura-t-il de la gauche à Noël ?](#)

→ 10 décembre

Grenoble [Expo "Rouillé-Collé"](#), Luc Quinton

→ 11 décembre

France [Journée nationale d'action Enseignement supérieur - Recherche](#)

→ 12 décembre

Marseille [Ciné-Solidaires : Rosa Luxemburg](#)

→ 13 décembre

Rennes [Comment ne pas monter Sainte-Jeanne des abattoirs](#)  
Saint-Denis [Journée internationale contre l'islamophobie](#)

## À LIRE SUR [communistesunitaires.net](http://communistesunitaires.net)

→ **Culture,**  
[Exhibit...](#)

→ **Écologie**

[Blockadia et Alternatiba, les deux piliers de la justice climatique.](#) Maxime Combes

→ **Nouvelle force politique**

[Émancipation - 1 - , Commission Ensemble ! Sur l'organisation politique.](#) L. Lévy, Fr. Bouviolle, N. Bellan, P. Derrien

## Un vote historique

À en croire certains opposants à la résolution adoptée par l'Assemblée nationale pour inviter le gouvernement à reconnaître l'État de Palestine, ce vote « *ne modifierait rien sur le terrain* ».

Tout dépend de quel terrain l'on parle. Certes, ce geste n'arrêtera pas d'un coup de baguette magique la colonisation en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, pas plus qu'il ne mettra fin miraculeusement au blocus de Gaza. De là à parler d'acte « *purement symbolique* », il y a un pas... à ne pas franchir. Chacun sait que, abandonnés face à face, tels le pot de fer et le pot de terre, Israéliens et Palestiniens ne parviendront pas à une paix juste et durable. Pour y arriver, tout – ou presque – dépend désormais de l'intervention de la communauté internationale. D'où le caractère essentiel du terrain diplomatique. Sur celui-ci, le vote français est d'autant plus significatif qu'il s'inscrit dans un mouvement – Suède, Royaume-Uni, Irlande, Espagne, Slovaquie – et va sans doute l'amplifier, à commencer par la Belgique et le Danemark. Les réactions hystériques de Benjamin Netanyahu et de ses amis français en disent long sur le sentiment d'isolement qui les étirent, et qui n'est pas étranger à la décision d'anticiper les élections législatives : le Premier Ministre israélien espère non seulement les gagner, mais aussi et surtout se donner un gouvernement capable de résister aux pressions internationales.

Car ce n'est pas fini ! Au Conseil de sécurité des Nations unies, la Ligue arabe vient en effet de déposer, à la demande de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), un projet de résolution visant à inverser la procédure de négociation d'Oslo. Au lieu de rechercher un accord intérimaire en reportant aux calendes la discussion sur les dossiers de fond (frontières, capitale, colonies, sécurité, réfugiés), il s'agira de fixer d'emblée le cadre et les délais du processus. Ainsi le texte arabe définit-il l'État de Palestine par les frontières du 4 juin 1967 et sa capitale à Jérusalem-Est tout en donnant deux ans à Israël pour s'en retirer.

François Hollande est donc doublement attendu : à New York, pour le vote de cette résolution, et à Paris, pour la reconnaissance bilatérale de l'État de Palestine.



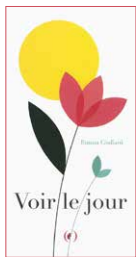
● **Dominique Vidal**

D. Vidal vient de diriger *Palestine : le jeu des puissants* (Sindbad Actes Sud).

## Méninges et sens en fête !

« Les temps sont difficiles »... C'est vrai ! Raison de plus pour (s') offrir du plaisir et de l'intelligence. C'est ce qu'a voulu collecter pour vous l'équipe de Noël de ce numéro.

### Lecteurs en herbe et plus grands



#### Voir le jour

Emma Giuliani

Les Grandes personnes  
12 p. - 12,50 €

Un très bel ouvrage dont chaque page cartonnée offre une phrase simple et une fleur à ouvrir, qui colore l'univers de poésie, tendresse, de chaleur et de partage. Les pages cartonnées se déploient en un jardin délicat. À découvrir avec plus grand que soi, en apprenant la délicatesse des gestes. L'auteure a reçu une mention graphique à la foire de Bologne pour ce premier livre.



#### La grande histoire d'un petit trait

Serge Bloch

Sarbacane

88 p. - 17 €

Un petit trait de rien du tout que met dans sa poche un petit garçon et qui, mine de rien, grandit lui aussi, évolue. Compagnon taquin, capricieux, il traverse émotions et étapes de la vie du petit bonhomme. 45 dessins originaux à l'encre illustrent ce langage et stimulent l'envie de saisir crayons et feutres. Tous artistes !



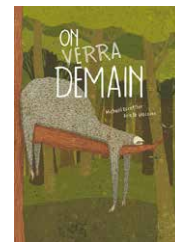
#### Retire ce doigt de ton nez !

Lionel Koechlin

Rue du monde

112 p. - 15 €

Pour les parents qui s'échinent à inculquer des règles aux enfants rétifs ou non : un petit livre drôle, impertinent, très pédagogique et plus convainquant que la méthode Coué. D'un côté la règle et de l'autre une boutade. Ces «pieds de nez» à la bonne conduite aide l'enfant à mémoriser, les parents à décompresser.



#### On verra demain

Michaël Escoffier - Kris Di Giacomo

Kaléidoscope

24 p. - 13 €

Dans une forêt, un paresseux nommé Paco dormait, affalé sur une haute branche. Il n'aimait pas trop aider les autres et encore moins ranger sa «chambre», il répondait toujours : « Pas aujourd'hui. Demain. » Et voilà qu'un jour, demain est arrivé, et les castors ont débarqué qui veulent couper son arbre. Et Paco se révèle plein d'astuce et d'ardeur.



#### Le Chevalier de ventre à terre

Gilles Bachelet

Seuil Jeunesse,

32 p. - 15 €

Que fait un chevalier ? Il part à la guerre. Enfin... Ventre-à-terre, sitôt levé, doit aller combattre Corne-Molle, défendre son carré

de fraisiers. Mais il y a bien plus important et utile dans la vie que la guerre, entre autres prendre le temps des câlins et bisous. Un texte court en décalage avec l'image fouillée sur laquelle on reviendra sans cesse découvrir mille et un détails et allusions à d'autres contes et récits. (On regrette que Madame soit aux fourneaux, mais somme toute, si c'est pour préparer de petits gâteaux en forme de cœurs...)



**Chanson des escargots qui vont à l'enterrement et autres poèmes**

Jacques Prévert  
Gallimard Jeunesse  
Enfance en poésie  
28 p. - 5 €

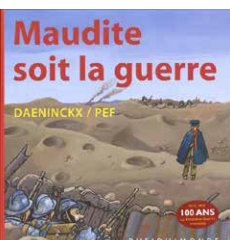
Le poète de la vie, de l'amour, de la liberté, facétieux et tendre, réaliste aussi, est proposé dans une nouvelle collection aux illustrations toutes en fraîcheur de Jacqueline Duhème. Les grands en trouveront facilement les musiques sur Internet et prendront aussi plaisir à partager ces 3 textes, ou ceux des autres albums : *Chanson pour chanter à tue-tête et à cloche-pied*, *En sortant de l'école*. D'autres auteurs sont également édités dans la même collection.



**Le livre qui parlait toutes les langues**

Alain Serres - Frédéric Sochard  
Rue du Monde  
40 p. - 18,50 €

Tous les petits n'ont pas la chance d'entendre, à l'école ou dans leur famille, diverses langues dont les chercheurs et les enseignants, qui y sont préparés, savent que c'est un excellent stimulant de la maîtrise de l'expression. Une histoire de gentil loup, en 20 langues du monde, dont le français, sur une musique de Nicolas Allemand. Un livre-CD pour cultiver la curiosité et l'ouverture aux autres.



**Maudite soit la guerre**

Didier Daeninckx – Pef  
Rue du Monde  
48 p. - 16,50 €

Pour les plus grands, cette histoire inspirée par le monument de Gentioux, dans la Creuse, d'un enfant levant le poing avec l'inscription «Maudite soit la guerre», une initiative, rarissime en 1920, de la municipalité creusoise. Fulbert, jeune écolier, décide d'apporter lui-même une lettre écrite en classe à son père, alors soldat sur le front, près du Chemin des Dames. Pef et Daeninckx ont conjugué leurs styles pour un album classique mais qui marque, entre tendresse, optimisme, peur et réalisme.



**Comptines et berceuses tziganes**

Nathalie Soussana - Nathalie Novi  
Didier jeunesse  
Comptines du monde  
57 p. - 23,80 €

C'est l'un des tout récents livres-CD d'une collection qui propose chants de fête, danses et berceuses de divers pays. Les paroles des chansons sont reproduites dans leur alphabet d'origine, transcrites en caractères latins et traduites en français. En annexe, des commentaires expliquent l'origine et l'histoire de chaque chanson. Ce volume fait partager les moments de la vie des "fils du vent" entre joie, esprit de liberté et dure réalité du quotidien. On aimera aussi les recueils antérieurs *Comptines et berceuses de Bretagne*, de *Babouchka* (pays slaves), du *Baobab* (Afrique noire). Une bonne initiation aussi aux instruments et sonorités du monde.





## Et les “adultes”, alors ?



### Revoir Paris

Benoît Peeters - François Schuiten  
Casterman Univers d'auteurs

62 p. - 15,00 €

Pour ce premier tome de la série *Revoir Paris*, les auteurs des *Cités obscures* dessinent un futur parisien

néanmoins ancré dans le réel. 2156, Kârinh part d'une colonie spatiale d'anciens terriens sur les traces d'un Paris qu'elle a pu imaginer à partir de quelques livres sauvés jadis. Les auteurs ont également conçu une exposition sur le même thème. Contribution au débat sur le Paris futuriste et ses tours ou pyramides en débat ?



### La couleur de l'air

Enki Bilal

Casterman Univers d'auteurs

92 p., 18 €

Troisième volet d'une trilogie d'Enki Bilal, *La couleur de l'air* peut se lire sans avoir dégusté le premier volet, *Après Animal z*, et le second, *Julia et Roem*. L'action se déroule après un dérèglement climatique brutal et généralisé, qui a dévasté la planète et condamne les survivants à errer. Alors que le monde est devenu incohérent, la Nature a le pouvoir et entreprend de se réorganiser elle-même. Le récit est focalisé sur trois groupes qu'elle oriente jusqu'à provoquer leur rencontre. Hommes et femmes étranges, aux identités perturbées, animaux extraordinaires et phénomènes extraterrestres (ou plutôt ultra-terrestres !) s'associent dans le bleu du dessinateur, dans un paysage désagrégé en permanente recombinaison. Envers et contre tout, la vie peut continuer, si toutefois il est mis fin aux « schémas économiques, financiers et géopolitiques en cours », permettant la refonte des lois de vie commune et d'ouvrir une nouvelle ère. Toute ressemblance avec une période ayant réellement existé sur la planète en 2014 n'est certainement pas à considérer comme fortuite.



### Congo Inc. Le testament de Bismarck

In Koli Jean Bofané

Actes Sud

294 p. - 22 €

« Le jeune Isookanga, Pygmée ekonda, piaffe dans son village de la forêt équatoriale où un vieil oncle prétend régir son existence. Depuis qu'il a découvert l'

Internet et les perspectives d'enrichissement immédiat que promettent mille variantes de la mondialisation, il n'a plus qu'un objectif : monter à Kinshasa faire du business. » Grand prix du roman Métis 2014 de la ville de Saint-Denis pour ce livre, In Koli Jean Bofané, dont les livres sont traduits en plusieurs langues, a également publié, avec Lev, *Pourquoi le lion n'est plus le roi des animaux* (Gallimard Jeunesse, 1996, 3,05 €), un conte illustré sur le thème de la dictature, lauréat du Prix de la Critique de la communauté française de Belgique.



### Palestine

Jean Roy – Daniel Bazin

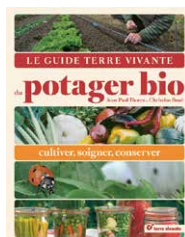
[jroyyy@wanadoo.fr](mailto:jroyyy@wanadoo.fr)

150 p. - 20 €

Allez à la rencontre de “leur” Palestine, entre tendresse, humour, émerveillement et, aussi,

colère et tristesse. Jean Roy nous offre ses souvenirs et ses photos ( et celles d'ami-e-s) glanés au cours de quatre missions civiles entre 2003 et 2009. Daniel Bazin nous livre de très belles photos du désert de Judée, accompagnées de courts textes. Pour Elias Sanbar un « travail émouvant et fort utile fondé sur la vie ».

## Entre deux lectures, allez au jardin !



### Cultiver, soigner, conserver

Pascal Aspe - Christian Boué - Jean-Paul Thorez  
Terre vivante

35 €

Des semis à la conservation, en passant par les soins, les conseils de culture, la récolte et la production

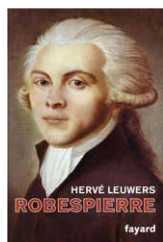
de ses propres graines, cet ouvrage réunit toute l'expertise de Terre vivante pour réussir son potager bio. Il présente aussi les recettes de 300 jardiniers et les astuces des jardiniers de Terre vivante. Le guide de référence ! En 2005, l'association Terre vivante s'est transformée en SCOP : « pour affirmer que l'économie, orientée vers l'homme, est source de richesses partagées - parce que l'économie au service de l'écologie participe à la sauvegarde de notre planète - pour une reconnaissance du rôle des hommes, coopérateurs salariés, et copropriétaires de leur entreprise. »







## Connaître, d'hier à aujourd'hui, et lutter



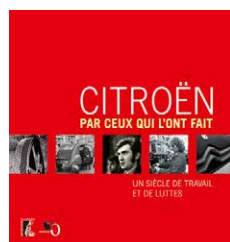
### **Robespierre**

Hervé Leuwers  
Fayard

72 p. - 25 €

Le principal attrait de la biographie de Robespierre d'Hervé Leuwers réside dans sa volonté

d'examiner avec un soin méticuleux toutes les archives rencontrées, qu'elles soient publiques, privées ou autobiographiques. Le personnage est plus particulièrement suivi dans la période 1788/1794. Maximilien (de) Robespierre s'est voué à la Révolution en «homme de principe», mais avec pragmatisme et opiniâtreté. C'est la combinaison des deux qui rendait l'Incorruptible redoutable. Mais son ascendant, réel, ne l'a-t-il pas rendu narcissique au point de le rendre vulnérable ? Les questions qu'il a posées restent entières et trouvent un écho contemporain presque inquiétant.



### **Citroën par ceux qui l'ont fait**

Coordination : Roger Gauvrit, Allain Malherbe et Jean-Yves Masson

L'Atelier

223 p. 28 €

“Un siècle de travail et de luttes” nous est livré dans cet ouvrage de l'Institut d'Histoire de la CGT, que coordonnent des anciens de Citroën. Un livre d'histoire pour ouvrir demain quand PSA a fermé le site d'Aulnay et que celui de Rennes est plus que menacé. De l'espoir en barre parce que connaître permet de lutter, reconnaître de mieux rassembler.



### **LIP, des héros ordinaires**

Laurent Galandon - Damien Vidal

Dargaud

176 p. - 19,90 €

Sans patrons, les gens sont plus beaux. Une BD sur cette lutte emblématique des années 70. Illustrative, retraçant l'essentiel de la réalité des faits, cette originalité a toute sa place sous le sapin de nos futur-e-s précaires. Avec une belle préface de J-Luc Mélenchon où s'éclaire un peu la source de sa fascination pour les “leaders charismatiques”.



### **Histoire des mouvements sociaux en France de 1814 à nos jours**

Sous la direction de Michel Pigenet et Danielle Tartakowski

La Découverte/poche

800 p. - 16,50 €

Cet ouvrage vient combler une lacune et relever un défi. Après que l'évanouissement des horizons d'attente a disqualifié les grands récits qui, jadis, prétendaient donner un sens aux mobilisations collectives, il semble désormais possible et nécessaire d'en entreprendre l'histoire hexagonale.



### **Le capitalisme a-t-il un avenir ?**

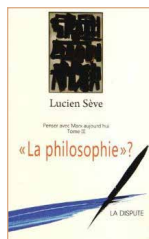
Immanuel Wallerstein, Randall Collins, Michael Mann, Georgi Deluguian, Graig Calhoun

La Découverte / L'horizon des possibles

200 p. - 20 €

On dit parfois qu'il est plus facile d'imaginer la fin du monde que celle du capitalisme. C'est justement à un véritable exercice d'imagination sociologique sur l'avenir très problématique du capitalisme que nous convient cinq des chercheurs les plus éminents de la sociologie historique.





### « La philosophie » ?

Lucien Sève

La Dispute

705 p. - 40 €

Après *Marx et nous* (2004) et « *L'homme* » ? (2008), il s'agit là du troisième tome de l'œuvre monumentale de Lucien Sève, intitulée *Penser avec Marx aujourd'hui*. Le philosophe montre comment Karl Marx a bouleversé la pensée philosophique, ouvrant la possibilité d'une intelligence critique du monde pour contribuer à sa transformation. Traitant de l'ensemble des concepts énoncés par Marx, en les enrichissant et en montrant leur actualité pour la pensée et l'action d'aujourd'hui, Lucien Sève propose ainsi de redécouvrir, et à bien des égards de découvrir, le travail philosophique de Marx. Sans céder à la facilité de la sacralisation de l'auteur du Manifeste mais en soulignant l'importance de son apport et les potentialités immenses encore fécondes qu'il a ouvertes, Sève s'attache tout particulièrement à rendre accessible une pensée et des catégories complexes.



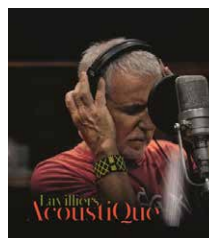
### Pour une désobéissance créative

Vandana Shiva

Actes Sud / Domaine du possible

204 p. - 19 €

Pourquoi un grand changement de paradigme interviendra-t-il dès les prochaines années ? En quoi l'abondance pour les uns et la pénurie pour les autres procèdent-elles d'une même perte de souveraineté alimentaire pour tous ? Qu'est-ce que l'écoféminisme et en quoi représente-t-il une opportunité majeure ? Cette série d'entretiens aborde alternativement les grands enjeux actuels et le parcours épique de cette héritière de Gandhi.



### Acoustique

Bernard Lavilliers

Barclay, 39 €

Pour ses quarante ans de périples musicaux, Lavilliers revisite ses propres titres "Fensch Vallée", "Manilla Hotel", "Betty", "Traffic", "Noir et Blanc"... Trois titres sont directement nés de son séjour en Haïti. Il pose la question qui l'occupe tout au long de son parcours : que peut l'art contre la misère noire, la musique contre la solitude, les artistes contre les habitudes ? Nous croisons à nouveau Nazim Hikmet, avec "Le Scorpion". Et Lavilliers offre le texte de Blaise Cendrars *La prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*, long poème de 1913, que l'on peut voir illustré et mis en couleurs par l'artiste Sonia Delaunay au musée d'Art Moderne de la ville de Paris jusqu'au 22 février 2015. Ce qu'écrivait Cendrars vaut pour Lavilliers : « *Je ne trempe pas ma plume dans un encrier, mais dans ma vie.* »

## Pauses musiques



### St Petersburg

Cécilia Bartoli

DECCA, 17 €

Bouleversant de sensibilité et d'émotions, le nouvel album de Cécilia Bartoli comporte onze airs d'opéra magnifiques, écrits au XVIII<sup>e</sup> siècle pour la cour des impératrices russes, qui raffolaient des compositeurs

européens. Ceux que la cantatrice a choisi d'interpréter sont pour la plupart oubliés ou méconnus, et c'est à la suite d'un travail aux archives du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg qu'elle a pu les rassembler. On mettra de côté l'hommage au goût pour la musique de ces « fameuses impératrices » pour écouter simplement le chant de Bartoli : ses envolées vertigineuses, sa sensibilité en dentelle aussi bien dans les graves que dans les aigues, et son enthousiasme communicatif. L'album du disque est superbe aussi : richement illustré, contextualisé. Un beau cadeau, même pour des novices de la musique classique !



## Caméras citoyennes



Entrez chez les Mutins de Pangée : ce n'est pas « la boutique d'une grande industrie du consentement. En commandant ici, vous égratignez les fondements de l'ordre établi tout en soutenant notre coopérative ! » Ce n'est pas le choix qui manque ([www.lesmutins.org/](http://www.lesmutins.org/)) par exemple :



**Coffret René Vautier**  
4 DVD – livret de 28 p.  
28 €

Parmi les 15 films (525 mn + 98 mn de compléments) figure la version restaurée de *Avoir 20 dans les Aurès*. « Des maquis des indépendantistes algériens jusqu'à la création du Centre audiovisuel d'Alger et des ciné-pops, l'Algérie a marqué à jamais la vie de René Vautier » qui, tout jeune, aura aussi saisi sur le vif « la » grande grève unitaire bretonne, dont a été tirée une BD *Un homme est mort* (Cerises 13/12/2013). Pour Vautier, « rebelle et militant », écrivent les Mutins, il s'agissait de « mettre l'image et le son à disposition de celles et ceux à qui les pouvoirs les refusent ». Cela à ses risques et périls, et malgré les fréquentes censures, dont celle d'*Afrique 50*, premier film anticolonialiste français.



**Howard-Zinn, une histoire populaire américaine**  
Olivier Azam - Daniel Mermet  
1<sup>er</sup> DVD – 20 €

Si vous êtes un "SMG" (souscripteur modeste et génial), n'hésitez pas, le DVD doit sortir pour Noël. Les réalisateurs ont pu rencontrer Howard Zinn, dont *Une histoire populaire des États-Unis* présente les absents de l'histoire officielle. H. Zinn disait à O. Azam et D. Mermet : « Je veux qu'on se souvienne de moi comme quelqu'un qui a donné aux gens des sentiments d'espoir et de pouvoir qu'ils n'avaient pas avant. » Et les réalisateurs expliquent : « Voilà exactement ce qui nous a donné envie de réaliser ce projet. »

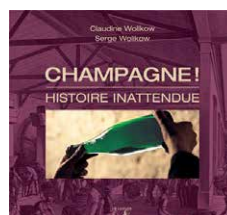
## “Patrimoine” d’hier et d’aujourd’hui



### **La Maison aux masques**

Franciade  
30 €

L'ouvrage retrace toute une part de l'histoire d'une des plus anciennes maisons de Saint-Denis et à travers cet immeuble une tranche de vie dionysienne. Co-produit par le promoteur qui a réhabilité l'immeuble et l'association Franciade, le goût de la connaissance, ce beau livre est un vibrant hommage et une superbe illustration du patrimoine de Saint-Denis.



### **Champagne Histoire inattendue**

Claudine et Serge Wolikow  
L'Atelier  
288 p. - 35 €

De la fête, du travail et du champ ! Voici un bel ouvrage que nous offrent les Wolikow. Un siècle d'histoire vigneronne, de crises, épopée humaine, singularité économique, excellence œnologique... Un bijou rare, une perle à découvrir.



### Amis du Louvre

Un chouette cadeau, mais qui suppose (plus ou moins) que l'heureux bénéficiaire habite non loin de l'Île-de-France : un abonnement aux Amis du Louvre. Il permet d'accéder de manière illimitée aux collections permanentes et expositions du Musée du Louvre et du musée Eugène Delacroix, de recevoir les publications du Musée, de bénéficier de tarifs réduits pour l'auditorium, les ateliers et les visites guidées. Différentes formules existent (carte jeune jusqu'à 30 ans : 15 €, adhésion + de 30 ans : 80 €, et 120 € pour deux...). Toutes les infos sont ici : <http://www.louvre.fr/adhesions-devenez-ami-du-louvre>

## Pour voyager en poésie



### L'amour au temps de l'insurrection et de la guerre

Le Temps des Cerises

160 p. -12 €

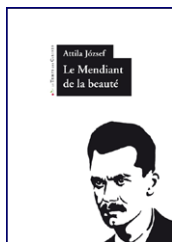
« Ce crachat que le monde a reçu  
De la tête que portent les mains des  
criminels

C'est cela qui me fait penser à toi

Sans interruption. »

Axim Wallat

Dans cette anthologie de la poésie syrienne d'aujourd'hui, Maram Al-Masri interroge les poètes syriens : « Comment peut-on encore aimer ? » dans ce pays ravagé par la guerre. La force des réponses apporte la preuve que l'amour résiste « comme un acte de vie ».



### Le Mendiant de la beauté

Attila József

Le Temps des Cerises

220 p. -14 €

« J'escalade en cascade  
Des kilomètres de hasard »

Ce choix de poèmes, dans de nouvelles traductions de Francis Combes, Cécile A. Holdban et Georges Kassai, présente le grand poète hongrois du XX<sup>e</sup> siècle, Attila József. Influencé par le marxisme et la psychanalyse, il est animé d'une intense ardeur de vivre.



### Cheval de feu

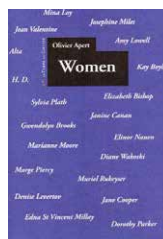
James Noël

Le Temps des Cerises et  
la Biennale internationale des poètes

253 p. - 14 €

« Qui a dit que l'équerre était l'enfance des instruments  
Un instrument marqué à ce point au millimètre,  
saurait-il avoir une enfance »

James Noël, poète haïtien, mais aussi chroniqueur, acteur et animateur de revue est ce cheval fougueux qui, de sa plume incisive et généreuse, manie ce qu'il nomme volontiers la « métaphore assassine ».



### Women

Le Temps des Cerises

327 p. -17 €

« Tout ce que nous écrivons  
sera retenu contre nous  
ou contre ceux que nous aimons. »

Adrienne Rich

Cette anthologie bilingue de la poésie féminine américaine du XX<sup>e</sup> siècle, dans les traductions d'Olivier Apert, construit une mosaïque en contre-image des stéréotypes de la femme américaine, que les auteures transgressent dans la langue et le dit.



● L'équipe de ce dossier de Noël :



# Faire de la politique !

**O**n sait que le Président est au plus bas. Mais on ne sait pas bien ce que ça veut dire. Ou plutôt, on le sait à peu près. S'il fallait voter demain...

Et la politique, dans tout ça ? Nous sommes bien d'accord : la politique, ça ne consiste pas à faire tous les cinq ans son marché entre les différentes "offres politiques" en présence, pour y ajuster notre "demande". Et ça ne consiste pas plus à formuler une "offre" alternative. Ce n'est pas parce que nous vivons dans un monde où l'on fait marchandise de tout que nous devons nous résigner à voir la politique comme un marché. Mais alors, en quoi est-ce que cela consiste, pour des militant-e-s de l'émancipation ? Question redoutable, qu'il n'est pas question d'épuiser ici. Mais on peut proposer quelques directions pour une réflexion plus approfondie. Et déjà avec une proposition qui pourra sembler circulaire : faire de la politique, c'est faire en sorte que le plus grand nombre fasse de la politique. Une politique d'émancipation, une politique communiste, ne peut être qu'une politique populaire. Elle suppose que par millions, les hommes et les femmes, les exploité-e-s, les dominé-e-s, les salarié-e-s comme les privé-e-s d'emploi et précaires de toutes catégories, les jeunes, les vieux, les blancs, les noirs, les verts, et bien sûr les rouges se mobilisent, non seulement dans la défense de leurs propres intérêts, mais pour l'organisation même de la vie publique.

Mais cela ne va pas de soi. Et le "soulèvement spontané" de millions de gens n'est pas une hypothèse qui évacuerait la nécessité pour les militant-e-s de s'organiser pour envisager comment, sous quelles formes et dans quelle mesure ils et elles peuvent contribuer à la

**Si l'un des enjeux d'un mouvement pour l'émancipation est bien la politisation de masse, la prise en charge des questions politiques par des millions et des millions de gens, leur intervention directe dans la vie publique de la cité comme de l'entreprise...**

**...alors les organisations qui le structurent ne peuvent pas être fermées sur elles-mêmes. Et si elles doivent savoir être à l'écoute de celles et ceux qui ont quelque chose à dire - ce qui représente beaucoup de monde.**

nécessaire politisation de masse, sans laquelle (mieux vaut en être conscient-e-s), nous ne changerons pas le monde. Si nous pensons aux instruments dont nous disposons (le Front de Gauche, Ensemble !, tel ou tel groupe ou organisation...), leur insuffisance saute aux yeux. Mais ce qui ne saute pas aux yeux, c'est comment ils pourraient être rendus plus efficaces. Tout ce qui, dans le camp de l'émancipation, est vu comme un groupe disant « votez pour moi, soutenez-moi, et vous allez voir ce que vous allez voir ! » se condamne à l'impuissance. Et il ne suffit pas de ne pas dire effectivement des choses pareilles pour ne pas être vus comme les disant. Car telle est l'image bien ancrée de la politique : non pas le fait de chacune et de chacun, mais le fait de groupes qui se posent en représentants du "peuple", et se livrent entre eux à une concurrence dont les préoccupations émancipatrices semblent désespérément absentes. Et il en sera ainsi (au moins) tant que les collectifs militants s'obstineront à se poser en extériorité aux publics sur lesquels ils entendent agir.

Si l'un des enjeux d'un mouvement pour l'émancipation est bien la politisation de masse, la prise en charge des questions politiques par des millions et des millions de gens, leur intervention directe dans la vie publique de la cité comme de l'entreprise, alors les organisations qui le structurent ne peuvent pas être fermées sur elles-mêmes. Et si elles doivent savoir être à l'écoute de celles et ceux qui ont quelque chose à dire - ce qui représente beaucoup de monde - ce n'est pas par simple politesse. Ce n'est pas pour donner l'impression de ceci ou de cela. C'est parce qu'aucune des décisions qu'elles pourraient prendre n'aurait de sens si elles étaient prises dans l'entre-soi.

● Laurent Lévy



## Peuple et bonheur



Boris Vian : « *L'argent ne fait pas le bonheur de ceux qui n'en ont pas.* »

Le bonheur est à la mode. Il envahit les rayons des librairies, les rubriques des magazines et fait le bonheur, au moins, des marchands de papier. Outre les soins que lui apportent de nombreux auteurs qui ont toujours une recette miracle à vous vendre, il est aussi maintenant l'objet d'études statistiques qui se veulent scientifiques. Le fait n'est d'ailleurs pas à déplorer. Qu'on prenne la question du bonheur au sérieux est plutôt un signe encourageant d'évolution de notre civilisation.

Plusieurs organismes publics ou privés essaient ainsi d'analyser l'évolution du taux moyen du bonheur public qu'ils s'efforcent, dans une certaine tradition anglo-saxonne, de quantifier.

Déjà depuis plusieurs années, les universités américaines effectuent des enquêtes régulières sur le bonheur dans le monde.

L'OCDE a créé le *Better Life Index*. L'ONU publie un rapport annuel, le *World Happiness Report* (Rapport mondial sur le bonheur) qui est dû à un groupe d'experts de son Réseau pour un développement durable (SDSN), d'après lequel, sans grande surprise, les pays nordiques arrivent en tête.

Les critères retenus mêlent le quantitatif et le qualitatif et sont : le revenu par habitant, l'espérance de vie, le fait d'avoir quelqu'un sur qui compter, la liberté de choisir, l'absence de corruption dans la vie publique et la générosité.

En France, sur la lancée du rapport Stiglitz de 2009, l'INSEE a mené en 2011 des études qui font apparaître que, sur une échelle de 0 à 10, les Français situeraient en moyenne leur niveau de bonheur à 6,8.

Sans surprise, le montant des revenus a un impact sérieux. 23,4 % de ceux qui se disent le plus heureux ont des revenus élevés. Et 22,5 % de ceux qui sont classés dans les revenus modestes se disent peu satisfaits de leur vie. Mais d'autres facteurs interviennent qui sont pris en compte : la force des liens sociaux, la santé, le stress...

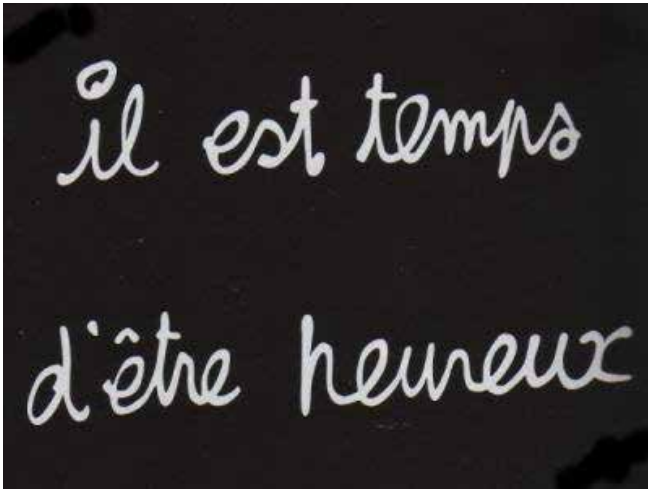
Comme dit l'adage populaire, "l'argent ne fait pas le bonheur, mais il y contribue". Ou, comme le disait Boris Vian : « *L'argent ne fait pas le bonheur de ceux qui n'en ont pas.* » Avoir, au moins un peu, est nécessaire au bonheur. Mais "avoir" ne suffit pas. Il faut aussi "être". Pour cela il faut aimer et être aimé. Et il faut créer. En clair, pour "être" il faut "faire".

La question du bonheur au travail, du sens du travail, est donc bien essentielle. Mais cela va au-delà. C'est le sens même de l'existence qui est en jeu.

Le modèle occidental du bonheur comme satisfaction matérielle et morale engendre une insatisfaction généralisée.

Le montre à l'envi la consommation des antidépresseurs qui ne cesse de progresser dans les sociétés développées. La France qu'on disait première en Europe dans ce domaine est aujourd'hui rattrapée et distancée par l'Islande, le Danemark, la Suède, (ces "pays du bonheur" !...), le Portugal, la Grande Bretagne, la Belgique, l'Espagne, la Norvège, la Finlande, la Belgique, ou le Luxembourg.

D'où, sans doute, la floraison des gourous de toute sorte, plus ou moins inspirés des théories du *DevPers*, le "développement personnel", nées aux USA dans les milieux du *New-Age*.



© anonyme

●●● Parmi les publications consacrées au bonheur, le *think positive* fait des ravages. Il se ramène le plus souvent à l'idée que le secret pour être heureux est de le vouloir.

Il y a bien sûr là-dedans une part de vérité qu'avaient clairement perçue les anciens philosophes.

Alain, dans ses *Propos sur le bonheur*, le dit : « *il y a plus de volonté qu'on ne croit dans le bonheur.* » Et il en donne de nombreux exemples... allant jusqu'à insister sur l'importance des postures physiques sur l'état psychologique. Il s'appuie sur Aristote pour qui le bonheur « *est le signe des puissances* ».

S'il se montrait très réservé quant au "bonheur commun", (c'est sa limite), il disait quand même que « *c'est un devoir aussi envers les autres que d'être heureux. On dit bien qu'il n'y a d'aimé que celui qui est heureux ; mais on oublie que cette récompense est juste et méritée (...). Tout homme et toute femme devraient penser continuellement à ceci que le bonheur, j'entends celui que l'on conquiert pour soi, est l'offrande la plus belle et la plus généreuse.* » Car le bonheur, selon lui, est une vertu généreuse.

Mais les théoriciens du *Think positive*, en écartant toute contrariété du chemin, toute contradiction de la vie, sont des mystificateurs au service du consensus, des oiseaux de malheur qui diffusent en fait le sentiment moderne du péché, la culpabilité sociale. Si vous avez des problèmes dans votre travail, c'est de votre faute... À les entendre, le bonheur ne serait qu'une affaire de comportement individuel. Le secret serait d'être *a priori* d'accord et d'éviter les conflits.

Pourtant nous savons que les conflits sont inévitables, et qu'une fois ceux-ci reconnus comme nécessaires, on peut éprouver de la joie dans la lutte.

*Le vrai bonheur suppose l'insatisfaction. Il n'y a pas de bonheur (comme il n'y a pas d'amour) qui ne vive d'inquiétude.*

Il est remarquable de constater que la quasi totalité des peuples (exception faite de ceux qui vivent des situations de guerre et de grande détresse) se disent plutôt heureux. Les peuples ont une propension naturelle au bonheur. C'est leur force et leur faiblesse. C'est ce qui leur permet de ne jamais désespérer de la vie et d'endurer leurs conditions d'existence. C'est aussi ce qui leur permet parfois de se battre pour essayer de l'améliorer.

Les peuples sont intuitivement épicuriens et stoïciens à la fois. Ils savent prendre leur bonheur dans ce que la vie leur offre. Et trop souvent ils s'en contentent.

Le bonheur des philosophes classiques se ramène souvent à cette sorte de sagesse et c'est l'apport des philosophes modernes que d'avoir su conjuguer bonheur et action. Leur utilité serait de donner du bonheur une définition plus exigeante que celle reflétée par les statistiques.

Peut-être est-ce aussi le meilleur apport des poètes à la question du bonheur. Maintenir vive la flamme de l'utopie. L'universitaire anglais George Thompson, dans son bel essai *Marxisme et poésie*, publié en 1946, écrivait : « *Pourquoi donc les poètes soupirent-ils après l'impossible ? Parce que telle est la fonction essentielle de la poésie, fonction qu'elle a tirée de la magie.* » La "magique étude du bonheur" que l'on peut faire en fréquentant les poètes est en effet d'une nature contradictoire. C'est à la fois le sentiment intense de vivre, le sens de la présence du réel (comme dirait Yves Bonnefoy), la capacité de s'émerveiller de ce qui est, l'exaltation de vivre ici et maintenant. Et en même temps, le sens du "réel absent". L'aspiration à autre chose, le goût de l'impossible, la rêverie du plus beau, "l'amour du plus lointain" (comme aurait dit Nietzsche), la nostalgie non seulement de ce qui n'est plus, mais aussi de ce qui n'est pas encore.



● Francis Combes

**« Le passage, c'est notre patrimoine »**

Sur le rideau du [bar Floreal](#) - Paris  
 Au Maroc, à Melilla, en Tunisie et au Sénégal, Hélène Cruzillat et Laetitia Tura ont rencontré sur cinq ans des migrants qui ont fait le récit de leur histoire. L'exposition au bar Floreal - photos, installation, textes, implacables - les restitue : hommes bafoués mais dignes, résistant à la « *chosification* » qu'imposent les pays européens sur les murailles meurtrières, allant jusqu'à percer les coques des bateaux de fortune.



● **Premier pas historique.** Mardi 2 décembre, l'Assemblée nationale a adopté une résolution demandant au gouvernement français de reconnaître l'État palestinien. Aux voix du PS, du Front de gauche et d'EELV se sont ajoutés quelques votes UMP et UDI. La résolution indique notamment que « *la solution des deux États, promue avec constance par la France et l'Union européenne, suppose la reconnaissance de l'État de Palestine aux côtés de celui d'Israël* ». Après avoir pointé « *la poursuite illégale de la colonisation dans les territoires palestiniens* », elle souligne l'urgence d'un règlement du conflit. La résolution inclut que Jérusalem deviendrait capitale des deux États. Faire avancer la cause de la paix serait maintenant que le vœu des députés soit exaucé !



● **Regards.fr fait peau neuve.** Depuis décembre, le site de la revue *Regard* se présente désormais avec un graphisme rafraîchi, de nouvelles rubriques et fonctionnalités et une lecture facilitée pour tous les outils informatiques : ordinateurs, tablettes et mobiles. Essayez ! Et puisque c'est bientôt Noël, pourquoi pas un don à *Regards* et un abonnement à la revue trimestrielle papier et/ou au e-mensuel ?

● **Pour que vive la Marseillaise !** La presse indépendante a la vie difficile. Les fondateurs dans la clandestinité, à Aix-en-Provence, du journal « *avaient le cœur rempli de colère et d'espoir* », rappelait Jean-Louis Bousquet, directeur du journal. Ce sont aussi les sentiments de ceux pour qui compte ce quotidien régional dont l'objectif est « *d'œuvrer à l'émancipation de l'être humain, de participer à la lutte contre toutes les aliénations* » : le 14 novembre dernier, la publication a été déclarée en cessation de paiement. Pour la sauvegarde du titre, une souscription est ouverte (Chèques à l'ordre de "Pour que vive la Marseillaise" à adresser à : Les amis de la Marseillaise, 84 bis, Vieille route de la Gavotte, 13170 Les Pennes Mirabeau).



● **C'est le monde à l'envers** pour les impénitents de la pub depuis que la municipalité de Grenoble a décidé de dépolluer la ville en ne renouvelant pas le contrat de Decaux qui doit démonter ses "sucettes". J. Ségala, qui s'affiche «  *fils de pub* » sur son site, de s'écrier : « *Non à la pollution visuelle mais non encore plus à l'excès d'autoritarisme administratif et à la ségrégation des espaces publics !* », d'autant que les affiches de Decaux « *ont une utilité urbaine et qu'elles sont civiques...* » ! Quant à "Nes...", il a une peur bleue et joue la provoc' en interpellant les Grenoblois : « *À Noël, oubliez le rouge et le vert* ».

**Cerises**

publication de l'Association  
des communistes unitaires

- Noyau -

Gilles Alfonsi, Gilles Boitte,  
Michèle Kiintz, Roger Martelli,  
Philippe Stierlin, Catherine Tricot,  
Pierre Zarka.

cerises@plateformecitoyenne.net

Abonnement gratuit en ligne :  
<http://plateformecitoyenne.net/cerises>

[www.cerisesenligne.fr](http://www.cerisesenligne.fr)



**MEDIAPART**

